



Gravier Productions présente
Une production Perdido



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES
film d'ouverture

Jeannie Berlin Steve Carell Jesse Eisenberg Blake Lively Parker Posey Kristen Stewart Corey Stoll Ken Stott

Café Society

Écrit et réalisé par
Woody Allen

Durée : 1h36

SORTIE LE 11 MAI

DISTRIBUTION

Mars Films

PARIS

66, rue de Miromesnil
75008 Paris
Tél. : 01 56 43 67 20

CANNES

Le Relais de la Reine
42/43, boulevard de la Croisette
06400 Cannes
contact@marsfilms.com

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.marsfilms.com

PRESSE

Jean-Pierre Vincent et Marine Huet

PARIS

50, rue de Ponthieu
75008 Paris
Tél. : 01 42 25 23 80

CANNES

Hôtel Carlton
58, boulevard de la Croisette – 06400 Cannes
Lignes directes : 04 93 06 43 98/99
jpvpresse@gmail.com

SYNOPSIS

New York, dans les années 30. Coincé entre des parents conflictuels, un frère gangster et la bijouterie familiale, Bobby Dorfman a le sentiment d'étouffer ! Il décide donc de tenter sa chance à Hollywood où son oncle Phil, puissant agent de stars, accepte de l'engager comme coursier. À Hollywood, Bobby ne tarde pas à tomber amoureux. Malheureusement, la belle n'est pas libre et il doit se contenter de son amitié.

Jusqu'au jour où elle débarque chez lui pour lui annoncer que son petit ami vient de rompre. Soudain, l'horizon s'éclaire pour Bobby et l'amour semble à portée de main...



NOTES DE PRODUCTION

Situé dans les années 30, CAFÉ SOCIETY est un récit foisonnant qui se déroule entre New York et Hollywood. On y croise toutes sortes de personnages, qu'il s'agisse de stars de cinéma, de milliardaires, de séducteurs, de professeurs, de femmes ambitieuses et de gangsters.

L'ampleur de l'intrigue faisait partie intégrante du projet dès le départ. «Quand j'ai écrit le scénario, je l'ai construit comme un roman, indique Woody Allen. Comme dans un roman, on s'attarde un moment avec le protagoniste et sa petite amie, puis avec ses parents, avant d'enchaîner sur une scène avec sa sœur ou son frère gangster, ou encore une autre à Hollywood avec des stars et des magouilleurs. On plonge ensuite dans la société new-yorkaise des clubs à la mode – la «café society» – où l'on croise des hommes politiques, des jeunes filles faisant leurs premiers pas dans le monde, des séducteurs, des maris infidèles ou des femmes assassinant leurs maris. Depuis le début, j'ai conçu cette histoire comme un récit choral qui ne s'attache pas à un seul personnage.» Dans ce tourbillon étourdissant, on fait néanmoins la connaissance de Bobby Dorfman, originaire du Bronx, qui souhaite tenter sa chance à Hollywood avant de revenir à New York. «L'histoire d'amour de Bobby est le fil conducteur du film, reprend le réalisateur, mais les autres personnages confèrent sa tonalité au récit.»

Comme dans un roman, l'histoire est racontée par son auteur. D'où la décision d'Allen d'introduire un narrateur et d'assurer lui-même la voix-off. «J'ai fait ce choix parce que je savais exactement quelle intonation donner à chaque mot, confie-t-il. Je me suis dit qu'à partir du moment où j'avais écrit l'histoire, c'était comme si je lisais oralement mon propre roman.»

L'expression «Café Society» fait allusion à ce milieu de mondains, aristocrates, artistes et personnalités qui fréquentaient les cafés et les restaurants à la mode à New York, Paris et Londres à la fin du XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle. Cette appellation est devenue en vogue à New York dans les années 30, après la fin de la Prohibition et l'émergence de la presse populaire titrant abondamment sur les adeptes de la Café Society. Il existait alors des dizaines de clubs éblouissants à New York, dont certains comportaient même des orchestres symphoniques. Chaque soir, les célébrités enfilaient smokings et robes longues pour sillonner les établissements prestigieux de la ville, des clubs de jazz de Greenwich Village au mythique El Morocco de Midtown, sans oublier le Cotton Club de Harlem, sur la 142^{ème} rue. «Cette époque m'a toujours fasciné, poursuit le cinéaste. C'est l'une des périodes les plus exaltantes de l'histoire de la ville, où l'effervescence régnait tous les soirs. Quel que soit le quartier, Manhattan vibrait au rythme de ses théâtres, cafés et restaurants plus élégants et chics les uns que les autres.»



À Hollywood, qui connaissait son âge d'or, les célébrités et les milliardaires avaient aussi leurs lieux de prédilection, mais la vie nocturne se démarquait nettement de celle de New York. « On appréciait le côté glamour du Coconut Grove et du Café Trocadero, ajoute Allen. Il n'y avait pas autant d'endroits où sortir, ils fermaient plus tôt, les gens portaient des vêtements plus légers et prenaient leur voiture pour aller d'un endroit à l'autre. Certains clubs étaient très courus parce qu'ils étaient fréquentés par les stars de cinéma, mais il y avait une forme d'élégance et de raffinement dans la vie nocturne new-yorkaise qui n'existait pas à Hollywood. »

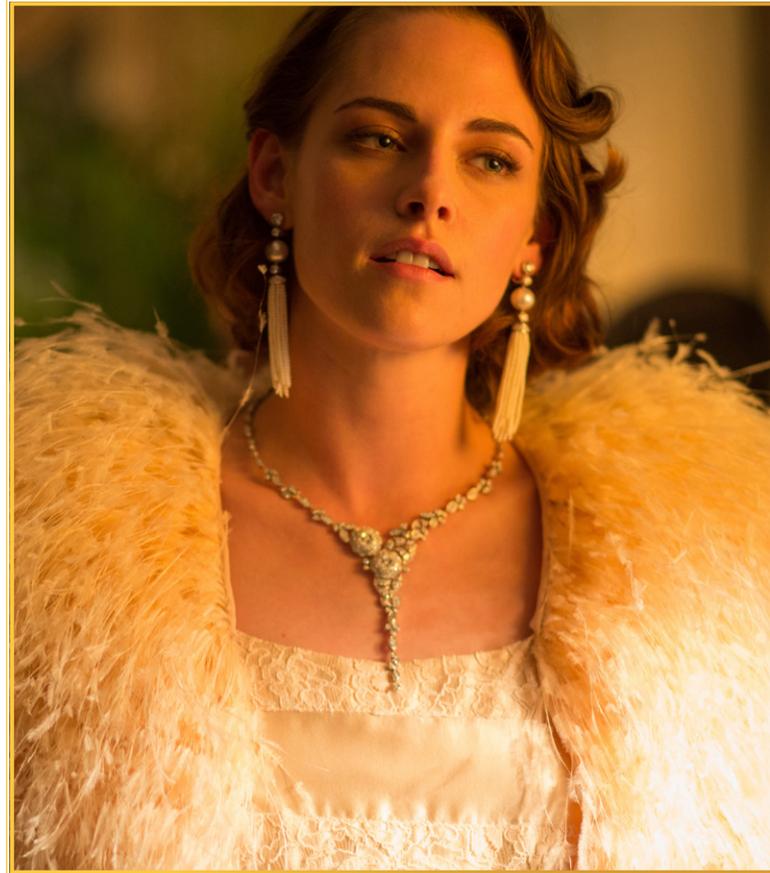
Si le film brosse le portrait d'une époque, *CAFÉ SOCIETY* n'en est pas moins une saga familiale. Le père de Bobby, Marty (Ken Stott), est un homme bourru, mais animé par de profondes valeurs morales, qui tient une modeste bijouterie dans le Bronx. Sa femme Rose (Jeannie Berlin) passe son temps à critiquer ses facultés intellectuelles et à pointer ses nombreux défauts. « Elle a l'impression, sans doute à tort, qu'elle aurait eu une vie meilleure avec un autre homme à ses côtés, note Allen. Ils se disputent constamment, mais ils sont très attachés l'un à l'autre et ils s'aiment... même s'ils ont une manière originale de manifester leur sentiments ! En réalité, ils se précipiteraient à l'hôpital s'il devait arriver malheur à l'un ou l'autre. »

Ben (Corey Stoll), l'aîné des trois enfants de Marty et Rose, est un gangster. « Ben voit bien que son père n'a jamais pu se payer quoi que ce soit et qu'il a toujours dû se battre, constate le réalisateur. Il a fréquenté les gangs, il a enchaîné les boulots qui rapportent gros, mais qui n'ont rien de légal, et il s'est rendu compte qu'on pouvait

mener la belle vie en étant hors la loi.» Pourtant, même si Ben n'a pas les mêmes valeurs que ses proches, sa loyauté envers sa famille est intacte : il ne manque jamais un événement familial et propose systématiquement son aide à son frère, sa sœur ou ses parents. Evelyn (Sari Lennick), brillante sœur cadette de la fratrie, est enseignante : elle a épousé Leonard (Stephen Kunken), lui-même professeur, et a choisi un mode de vie plus intellectuel. Leonard, qui a un peu le profil-type de l'universitaire, est un homme de principe qui adore Evelyn.

Au début du film, Bobby (Jesse Eisenberg), lassé de travailler dans la bijouterie de son père, part tenter sa chance à Los Angeles. Engagé par son oncle Phil Stern (Steve Carell), puissant agent de stars, il a le sentiment que l'horizon s'éclaircit. «Au départ, Bobby est un type candide, une sorte de doux rêveur s'imaginant qu'il peut débarquer à Hollywood et que le milieu du cinéma va lui tendre les bras, souligne Eisenberg. Bien entendu, rien de tout cela ne se produit. Mais il veut avoir une vie plus trépidante, et il est vrai qu'il fait partie d'une génération et d'un milieu pour qui le rêve de glamour semble plus accessible – d'autant plus que son oncle, lui, y est parvenu. Confronté au monde réel, il découvre tour à tour sa beauté et ses embûches, tout en trouvant sa voie de manière à la fois touchante et chaotique.»

Redoutable entrepreneur et homme de pouvoir, Phil, l'oncle de Bobby, tutoie les plus grandes stars d'Hollywood... même s'il a du mal à reconnaître la voix de sa sœur au téléphone. «Quand on fait sa connaissance, il semble très impressionnant, déclare Carell. Il fait constamment dix choses en même temps, il a toujours un





appel urgent à passer tout en étant en réunion, et il est parfaitement à l'aise dans ce rôle. Mais plus on apprend à le connaître, plus on s'aperçoit qu'il y a chez lui une part de douceur et de fragilité, et qu'il a le sens des valeurs : il ne prend pas de décisions sans se soucier des sentiments des autres. C'est, à mon avis, ce qui le rend humain et attachant. »

Étant donné que Bobby ne connaît pas Los Angeles, Phil demande à son assistante Vonnie (Kristen Stewart) de lui faire découvrir la ville. Tandis qu'elle l'emmène voir les somptueuses propriétés des stars et qu'elle lui fait part de ses souvenirs et de son point de vue sur Hollywood, Bobby tombe aussitôt sous son charme. « Vonnie est une jeune fille ambitieuse qui n'a aucune illusion sur le côté superficiel du milieu dans lequel elle fraie, assure Kristen Stewart. C'est un monde exaltant et séduisant, mais dont elle perçoit aussi la vacuité, et cette lucidité la rend d'autant plus irrésistible. »

Eisenberg reprend : « J'ai le sentiment que ces deux personnages sont à la fois attirés par le côté glamour de l'usine à rêves, tout en y résistant. Mais Vonnie incarne une formidable alternative à cet univers clinquant : elle est cynique et drôle, et elle a un vrai regard sur le monde. » Malheureusement, elle a aussi un petit ami et le jeune homme doit donc se contenter de son amitié.

À Los Angeles, Bobby sympathise avec deux New-yorkais, Rad Taylor (Parker Posey), à la tête d'une agence de mannequins, et son mari Steve (Paul Schneider), riche producteur. Ce dernier invite Bobby à une projection de l'un de ses films dans sa propriété, et Bobby découvre alors un avant-goût de la vie à Hollywood.

Lorsque le petit ami de Vonnie rompt brutalement avec elle, Bobby

saute sur l'occasion pour lui déclarer sa flamme: elle finit par s'éprendre de lui. Mais tandis qu'il se voit confier des missions de plus en plus importantes à l'agence de son oncle, il comprend qu'il n'est pas fait pour Los Angeles. Il propose à Vonnie de l'épouser, de l'accompagner à New York et de mener une vie de bohème à Greenwich Village. La jeune femme est sur le point de lui dire oui... au moment où son ex-petit ami revient sur le devant de la scène. Bien qu'elle soit amoureuse de Bobby, elle choisit son ancien amant, brisant le cœur de Bobby.

De retour à New York, Bobby travaille pour son grand frère Ben qui a repris la boîte de nuit «Club Hangover». Particulièrement à l'aise dans cet univers, le jeune homme ne tarde pas à se rendre indispensable: glissant un mot aimable au moindre client, il réussit naturellement à attirer les membres les plus éminents de la Café Society. Rad le convainc de refaire la décoration du club et de le rebaptiser sous le nom beaucoup plus chic des «Tropiques». Très vite, les mondains, les personnages célèbres, les hommes politiques et les séducteurs en tous genres s'y pressent, tandis que Bobby papillonne de l'un à l'autre, en maître des lieux accueillant. Il est devenu le roi de la nuit new-yorkaise.

Un soir, Rad présente Bobby à Veronica (Blake Lively), jeune mondaine dont le mari l'a quittée pour sa meilleure amie. «Veronica est incontestablement blessée et un peu traumatisée par ce qui lui est arrivé, mais elle n'est pas encore blasée par cet univers, analyse la comédienne. Elle possède une certaine pureté, et on s'en rend compte lorsqu'elle écoute Bobby lui parler de ses origines et qu'elle réagit avec curiosité, plutôt qu'en émettant un jugement de





valeurs. Grâce à son ouverture d'esprit, toutes les barrières sociales et politiques, très importantes à l'époque, tombent.» Veronica est rapidement conquise par le charme et l'assurance de Bobby, et après quelques rendez-vous amoureux seulement, elle lui annonce qu'elle est enceinte. Bien que Bobby n'ait pas oublié Vinnie, il lui propose de l'épouser et elle accepte. «Veronica était un personnage passionnant à interpréter, analyse Blake Lively. En effet, si on est en empathie avec les deux amants – Bobby et Vinnie –, dès lors qu'intervient Veronica, on la trouve attachante tout en souhaitant que les deux protagonistes soient de nouveau réunis. Du coup, on est à la fois en empathie avec elle et avec eux. C'était amusant de jouer un personnage qui vient un peu tout bousculer sur son passage.»

De leur côté, Evelyn et Leonard ont maille à partir avec un voisin revêche, qui se veut de plus en plus menaçant. Tentant de régler leurs différends avec douceur et diplomatie, Leonard ne fait que rendre la situation plus explosive. Inquiète pour la sécurité de son mari, Evelyn demande à Ben d'aller parler au voisin récalcitrant – ce qu'elle regrettera par la suite.

Après avoir collaboré avec d'immenses chefs-opérateurs, Woody Allen a fait appel pour la première fois à Vittorio Storaro, triplement oscarisé. «Pour moi, la lumière contribue directement à la narration, et Vittorio est un artiste extraordinaire», s'enthousiasme le réalisateur. C'est aussi la première fois que les deux hommes tournent en numérique. Storaro avait déjà exploré les possibilités offertes par les caméras numériques, et il estimait que la technologie avait atteint un niveau tel de développement que

les résultats lui semblaient désormais satisfaisants. Le cinéaste et le directeur de la photo ont travaillé en étroite collaboration pour mettre au point trois univers visuels distincts. « Dans le Bronx, la lumière est désaturée, quasi hivernale, évoquant la tombée du jour », note Storaro. C'est tout l'inverse à Los Angeles : « Hollywood se caractérise par des couleurs primaires très marquées et par une palette de couleurs chaudes et solaires, poursuit-il. Lorsque Bobby revient à New York, la lumière est plus intense et les tonalités plus vives, notamment s'agissant des scènes dans les clubs. À mesure qu'avance l'intrigue, les différences visuelles s'estompent entre les deux villes. J'adore faire en sorte que des univers qui, au départ, tranchent sur le plan esthétique se rapprochent progressivement, jusqu'à ce qu'ils se rejoignent. »

Si le film a surtout été tourné en plans-séquences et qu'il privilégie des plans larges, correspondant à l'époque évoquée, Storaro et Allen ont utilisé la Steadicam dès qu'on entend la voix-off : « Le narrateur n'appartient à aucune époque, ni à aucun lieu précis, indique le chef-opérateur. Il est une totale abstraction. Du coup, lorsqu'il raconte l'histoire, on s'est dit qu'il devait avoir son propre regard. On a estimé que c'était une formidable opportunité d'utiliser la Steadicam afin d'être au plus près des personnages et de laisser les émotions guider la caméra en toute liberté. »

Le Club Hangover et Les Tropiques ont été construits dans le même studio de Manhattan. Le changement le plus important dans le passage de l'un à l'autre a concerné les murs, conçus par le chef-décorateur Santo Loquasto comme de vastes panneaux amovibles. « Je me suis inspiré de films de l'époque et de photos d'authentiques





clubs, confie-t-il. Au fil des années, on s'est constitué un véritable catalogue de références iconographiques de cet univers, et d'ailleurs, on a même tourné à El Morocco dans RADIO DAYS. Je me suis servi d'éléments que, d'après mes souvenirs, Woody avait appréciés au cours de nos repérages, comme l'escalier en colimaçon ou la disposition du bar. Quand je travaille sur un film, je garde constamment en tête qu'il s'agit de la vision du monde de Woody, davantage qu'une reconstitution. Je dis toujours qu'il s'agit d'une réminiscence – pas d'une reconstitution – et c'est exactement ça. Il se demande toujours, un peu inquiet, si on n'accorde pas trop d'importance à l'exactitude historique au risque que le résultat soit, à ses yeux, peu élégant. »

La séquence d'ouverture a été tournée au bord de la piscine d'une propriété ayant appartenu à la comédienne mythique Dolores del Rio. Il se trouve que Loquasto avait admiré les photos de la maison dans un ouvrage consacré à Los Angeles. Le chef-décorateur a envoyé ces clichés au département Repérages qui, par chance, a retrouvé la propriété. Celle-ci incarne le contraste entre Los Angeles et New York que Loquasto cherchait à mettre en exergue. «Alors que le club new-yorkais était dans les noir, blanc et rouge, indique-t-il, le domaine de Dolores del Rio comportait une piscine, une maison aux murs blancs, une pelouse verte et le magnifique mobilier argent et turquoise typique de l'époque. »

Un appartement vide de Riverside Drive a campé le logement lugubre de Rose et Marty Dorfman. «Il était déjà dans un état pitoyable et on nous a donné l'autorisation de le rendre plus vétuste encore, puis de le réaménager», indique Loquasto. Étant donné

qu'Evelyn et Leonard sont censés habiter en dehors du centre-ville, la production a mené ses repérages sur les deux rives de l'Hudson. «C'était difficile de dénicher une maison et des trottoirs qui correspondent à la période, ajoute le chef-décorateur. Vittorio souhaitait que la propriété soit un peu plus grise que d'habitude et on a joué sur les gris et les taupe.»

Les tenues de la chef-costumière Suzy Benzinger mettent en valeur les différences entre le glamour new-yorkais et hollywoodien. «Hollywood est un monde totalement factice qui a été créé pour attirer des millions de gens dans les salles de cinéma, dit-elle. Pour les responsables de studio, il fallait absolument que les starlettes soient glamour et elles étaient habillées en tenues de soirée à chaque fois qu'elles sortaient de chez elles. On a tous vu ces photos d'avant-premières à Hollywood dans les années 30 où les femmes portent des manteaux de fourrure ornés d'orchidées. Pourtant, quand on s'y penche d'un peu plus près, on constate que ces avant-premières avaient lieu en août, lorsqu'il faisait une chaleur épouvantable en Californie ! À New York, on était plus rationnel : comme il faisait froid, les femmes portaient des chapeaux.»

Le style new-yorkais se distingue de celui de la Côte Ouest : influencés par l'intense vie culturelle dans laquelle ils baignaient, les gens achetaient eux-mêmes des smokings et des vêtements de haute couture. «Les New-yorkaises étaient un peu plus européennes et un peu plus chics que les Californiennes, note Suzy Benzinger. À l'époque, de nombreux grands couturiers français travaillaient à New York et les femmes rivalisaient entre elles, défendant Chanel pour certaines et Schiaparelli pour d'autres.» Comme elle ne





pouvait pas s'appuyer sur les photos de l'époque, pour la plupart en noir et blanc, la chef-costumière a eu recours à d'autres procédés : « Je me suis plongée dans des magazines de mode des années 30 où certains articles titraient : "Voilà la dernière couleur à la mode à Paris". »

Scénariste et bientôt réalisateur, Eisenberg, qui a déjà collaboré avec Woody Allen dans *TO ROME WITH LOVE*, explique qu'un tournage avec le cinéaste new-yorkais est à la fois éprouvant et épanouissant. « C'est stressant parce qu'on tourne très vite et que, si on a le sentiment de ne pas forcément avoir donné le meilleur de soi-même, la scène se retrouvera quand même dans le montage final, dit-il. Mais c'est aussi une vraie satisfaction d'être épaulé et guidé par quelqu'un à même de se concentrer sur l'essentiel dans n'importe quelle scène et de vous en parler avec efficacité, clarté et inspiration. » Steve Carell apprécie que le réalisateur tourne peu de prises : « Quand on en tourne en quantité excessive, on réfléchit trop et on perd en sincérité, remarque-t-il. Je pense que Woody aime la spontanéité et le résultat est d'ailleurs à la hauteur. » Kristen Stewart a le sentiment que le cinéaste l'a souvent poussée dans ses retranchements : « Il y a une joie de vivre et une légèreté chez Vonnie qui ne me correspondent pas tout à fait, intervient la comédienne. Du coup, il ne m'a pas lâchée là-dessus et m'a obligée à adopter une attitude plus désinvolte et gaie. » Blake Lively indique qu'Allen n'a jamais été autoritaire ou intrusif, mais qu'il était constamment présent lorsqu'elle avait besoin de lui. « Il ne vous donne pas la réplique au sens habituel du terme, détaille-t-elle. Il est plutôt du genre à vous décrire l'atmosphère de la scène, puis à dire une ligne

de texte. Du coup, cela change totalement votre point de vue sur le dialogue.» Carell estime que la mise en scène du cinéaste repose en grande partie sur sa grande proximité avec les acteurs : « Je pense qu'il a un tel respect pour ses comédiens qu'il part du principe qu'ils arrivent sur le plateau en connaissant parfaitement leur texte et en faisant bien leur boulot, dit-il. Il laisse une grande liberté aux acteurs. Du coup, à moins que vous ayez une question à lui poser ou que quelque chose le tracasse, c'est très simple : si tout fonctionne bien, vous ne l'entendez presque jamais. »

Kristen Stewart n'a pas eu besoin d'éclaircissements car, à ses yeux, le personnage était extrêmement bien décrit dans le scénario. « Au lieu qu'il m'explique de quoi parlait telle ou telle scène, c'était plutôt moi qui cherchais à le convaincre, précise-t-elle. Je lui disais que je connaissais parfaitement l'état d'esprit de mon personnage : je ne me contentais pas de jouer la scène, mais je m'y retrouvais totalement parce que j'avais vécu une situation comparable. » Blake Lively ajoute : « Ce qui m'a plu dans le scénario, c'est que chaque personnage est digne d'être aimé, pour des raisons qui lui sont propres, et que chacun d'entre eux a un parcours singulier. Certains sont moins aimés, d'autres davantage, et jamais sans raison valable. C'est une affaire d'émotions et c'est aussi physiologique. En amour, on ne fait pas de hiérarchie entre les êtres humains. La seule chose qui compte, c'est de savoir qui fait battre votre cœur plus vite que les autres. »

L'histoire d'amour de CAFÉ SOCIETY est douce-amère. Et les personnages s'interrogent sur leurs choix et la voie qu'ils ont empruntée. « La vie est comme un gigantesque puzzle, mais dont





on n'aperçoit qu'une seule pièce à la fois – on n'a jamais de vision d'ensemble, comme Kristen Stewart. On est responsable de ses choix, même si on ne disposait pas nécessairement de tous les éléments au moment où on les a faits. Le film pose la question de savoir ce qui aurait pu se passer si une autre décision avait été prise, et ça me donne le vertige, parce que c'est comme dans la vie : on passe son temps à se demander si on a pris les bonnes décisions. » Carell complète : « Ce que l'on considère comme un rêve absolu ne l'est pas forcément. On peut toujours désirer autre chose que ce que l'on a, mais ce n'est pas toujours ce qui nous correspond le mieux. » « Ce sont tout simplement des choix qu'on fait tous dans la vie, conclut Woody Allen. Dans une certaine mesure, Bobby et Vonnie s'en sortent bien, chacun de leur côté, mais ils continuent à penser l'un à l'autre et leur union restera un fantôme. Si Vonnie avait pris une autre décision, quand il en était temps, ils seraient ensemble. Mais à présent, ils ne peuvent être réunis qu'en rêve. »

DEVANT LA CAMÉRA

JEANNIE BERLIN (Rose)

Issue d'une famille d'artistes, Jeannie Berlin est comédienne, scénariste et metteur en scène et a souvent été primée pour son travail.

Elle a été citée à l'Oscar et au Golden Globe pour *THE HEARTBREAK KID* d'Elaine May, avec Charles Grodin et Cybill Shepherd, qui lui a aussi valu le prix du meilleur second rôle décerné par les National Society of Film Critics et New York Film Critics Awards. Elle a été sacrée meilleure comédienne dans un second rôle selon les sondages du New York Times et du Village Voice pour *MARGARET* de Kenneth Lonergan, avec Anna Paquin, Mark Ruffalo, et Matt Damon. Après l'avoir vue dans *INHERENT VICE* de Paul Thomas Anderson, tiré de son propre livre, Thomas Pynchon lui a confié la lecture d'extraits de son dernier roman «Fonds perdus» lors des National Book Awards.

On l'a encore vue dans *DEUX FEMMES POUR UN TUEUR*, qu'elle a coécrit, *SHEILA LEVINE IS DEAD AND LIVING IN NEW YORK*, *BONE*, *PORTNOY ET SON COMPLEXE*, *THE BABY MAKER* et *GETTING STRAIGHT*.

On la retrouvera dans la minisérie «The night of» de Steve Zaillian, avec John Turturro, présenté au festival de Tribeca cette année. Elle s'est par ailleurs produite dans plusieurs pièces montées «off-Broadway» et à Los Angeles comme «Other Desert Cities», «Adult Entertainment», avec Danny Aiello, et «Power Plays», avec Alan Arkin.

À la rentrée prochaine, elle réalisera un court métrage tiré de «L'Ours» de Tchekhov. Elle vient de coécrire le scénario *CRACKPOT*, avec Mark Hampton.

STEVE CARELL (Phil)

Cité à l'Oscar, Steve Carell s'est imposé comme un artiste de premier plan à Hollywood. Rendu célèbre par son rôle de correspondant dans l'émission satirique à succès «The Daily Show With Jon Stewart» sur Comedy Central, il a vu sa notoriété continuer de croître, à la télévision comme au cinéma. Outre ses talents d'acteur et de scénariste, Steve Carrell est aussi producteur, sous l'égide de sa société de production, Carousel Productions. Il a déjà collaboré avec Woody Allen dans *MELINDA ET MELINDA* en 2004. Carell tourne actuellement dans *BATTLE OF THE SEXES* de Jonathan Dayton et Valerie Faris (*LITTLE MISS SUNSHINE*) avec Emma Stone. Écrit par Simon Beaufoy, auteur oscarisé, le film évoque le match de tennis mythique entre Billie Jean King et Bobby Riggs.

On l'a vu récemment dans *THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE*. Son interprétation du financier Mark Baum lui a valu une citation au Golden Globe. Le film a été nommé au SAG Best Ensemble et au Golden Globe. Carell a aussi donné la réplique à Julianne Moore et Ellen Page dans *FREE LOVE* de Peter Sollett. En 2014, le comédien a campé John Du Pont dans *FOXCATCHER* de Bennett Miller, avec Mark Ruffalo, Channing Tatum et Vanessa Redgrave, qui lui a valu des nominations à l'Oscar, au SAG Award, au BAFTA et au Golden Globe.

Le premier film où il tient un grand rôle, *40 ANS, TOUJOURS PUCEAU*, coécrit avec le réalisateur Judd Apatow, s'est imposé comme un immense succès en 2005. Le film a reçu un AFI Award, dans la catégorie des dix meilleurs films de l'année. Carell et Apatow ont aussi été nommés dans la catégorie du meilleur scénario original par la prestigieuse Writers Guild of America.

En 2010, Steve Carell prête sa voix au personnage principal de *MOI, MOCHE ET MÉCHANT*, qui a rencontré un succès planétaire gigantesque. En 2008, il endosse le costume de Maxwell Smart dans *MAX LA MENACE*

avec Anne Hathaway et Alan Arkin. Il a encore prêté sa voix au Maire dans HORTON de Jimmy Hayward. En 2006, il joue dans LITTLE MISS SUNSHINE, cité à l'Oscar du meilleur film, et reçoit un prix aux Screen Actors Guild Awards.

En 2011, il a produit et interprété CRAZY, STUPID, LOVE, où il donne la réplique à Ryan Gosling, Emma Stone et Julianne Moore. En 2012, il se produit dans JUSQU' À CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SÉPARE avec Keira Knightley. La même année, il donne la réplique à Meryl Streep et Tommy Lee Jones dans TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS. En 2015, il s'est illustré dans THE INCREDIBLE BURT WONDERSTONE, où il incarne un magicien face à Jim Carrey et Steve Buscemi. Il a récemment prêté sa voix à MOI, MOCHE ET MÉCHANT 2. On a vu Carell dans CET ÉTÉ-LÀ de Nat Faxon et Jim Rash. Il a de nouveau campé Brick Tamland dans LÉGENDES VIVANTES, avec Will Ferrell et Paul Rudd, après avoir créé le rôle dans PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY. On le retrouvera dans ALEXANDER AND THE TERRIBLE, HORRIBLE, NO GOOD, VERY BAD DAY de Miguel Arteta, avec Jennifer Garner.

Côté télévision, en 2011, il a joué dans la huitième et dernière saison de la version américaine de la série britannique créée par Ricky Gervais « The Office ». Cette série lui a valu d'être nommé six fois à l'Emmy du meilleur acteur et de remporter un Golden Globe. Il a également décroché deux SAG awards sur quatre nominations.

Cette année, Carell et sa femme Nancy ont partagé l'affiche de la comédie policière « Angie Tribeca », dont Carell est producteur exécutif, scénariste et réalisateur.

Né dans le Massachusetts, il vit à Los Angeles avec la comédienne Nancy Carell, qu'il a rencontrée dans le cadre du Second City Theater Group de Chicago.





JESSE EISENBERG (Bobby)

Cité à l'Oscar, Jesse Eisenberg est comédien, dramaturge et auteur.

Il est à l'affiche de **BATMAN V SUPERMAN : LAUBE DE LA JUSTICE** dans le rôle de Lex Luthor. On l'a vu dans **THE SOCIAL NETWORK** de David Fincher, **END OF THE TOUR**, **THE DOUBLE**, **NIGHT MOVES**, **INSAISSABLES**, **BIENVENUE À ZOMBIELAND**, **LES BERKMAN SE SÉPARENT** de Noah Baumbach, et **ROGER DODGER**.

Avec **CAFÉ SOCIETY**, c'est la deuxième fois qu'il tourne sous la direction de Woody Allen, après **TO ROME WITH LOVE**, et c'est la troisième fois qu'il donne la réplique à Kristen Stewart, après **AMERICAN ULTRA** et **ADVENTURELAND : UN JOB D'ÉTÉ À ÉVITER** de Greg Mottola.

Il est l'auteur de trois pièces : «The Spoils», prix du Laurie Foundation Award, à l'affiche dans le West End, «The Revisionist», interprété par Vanessa Redgrave, et «Asuncion», monté au Cherry Lane Theater en 2011. Né à New York, il est chroniqueur régulier pour le *New Yorker* et il est l'auteur de «Bream Gives Me Hiccups». Il travaille à l'adaptation de son livre pour la télévision, interprété par Parker Posey.

BLAKE LIVELY (Veronica)

Blake Lively a été saluée par la critique pour son travail. Elle a achevé le tournage d'ALL I SEE IS YOU de Marc Forster et d'INSTINCT DE SURVIE – THE SHALLOWS de Jaume Collet-Serra. L'an dernier, on l'a vue dans ADALINE, avec Harrison Ford et Ellen Burstyn.

Elle a fait ses débuts en 2005 dans le rôle de Bridget dans 4 FILLES ET UN JEAN. Trois ans plus tard, elle campe le même rôle dans 4 FILLES ET UN JEAN 2. On l'a aussi vue dans GREEN LANTERN, avec Ryan Reynolds, et THE TOWN de et avec Ben Affleck, avec aussi Jeremy Renner et Jon Hamm, qui lui a valu le prix de la Révélation au CinemaCon en 2011.

Parmi sa filmographie, citons SAVAGES d'Oliver Stone, HICK, LES VIES PRIVÉES DE PIPPA LEE, ADMIS À TOUT PRIX et ELVIS & ANNABELLE.

Elle a campé Serena van der Woodsen dans la série « Gossip girl » de 2007 à 2012.

Elle est égérie L'Oréal Paris.

PARKER POSEY (Rad)

Surtout connue pour son attachement au cinéma indépendant, Parker Posey s'est illustrée dans quelque 90 longs métrages, séries ou téléfilms. En 1997, elle obtient le prix du jury au festival de Sundance en 1997 pour THE HOUSE OF YES : c'est la première fois qu'une comédienne remporte cette distinction habituellement réservée aux films. Elle a été nommée au Golden Globe pour HELL ON HEELS : THE BATTLE OF MARY KAY et deux fois à l'Independent Spirit Award pour BROKEN ENGLISH et PERSONAL VELOCITY. Originaire de Baltimore, Parker Posey a fait ses





études à la State University de New York et s'est imposée grâce à la série AS THE WORLD TURNS. Au cinéma, elle décroche son premier rôle important dans GÉNÉRATION REBELLE de Richard Linklater. Depuis les années 90, on la retrouve dans plusieurs films indépendants comme FLIRT, AMATEUR, HENRY FOOL et NED RIFLE de Hal Hartley, ou encore les films de Christopher Guest comme WAITING FOR GUFFMAN, BÊTES DE SCÈNE, A MIGHTY WIND et FOR YOUR CONSIDERATION. On la retrouvera dans MASCOTS du même cinéaste. On l'a encore vue dans les films indépendants SLEEP WITH ME, PARTY GIRL, DRUNKS, FRISK, KICKING AND SCREAMING, EN ROUTE VERS MANHATTAN, SUBURBIA, BASQUAT, THE HOUSE OF YES, CLOCKWATCHERS, WHAT RATS WON'T DO, LES FOLIES DE MARGARET, DINNER AT FRED'S, THE VENICE PROJECT, THE ANNIVERSARY PARTY, ALLUMEUSES !, THE EVENT, ADAM & STEVE, THE OH IN OHIO, BROKEN ENGLISH, SPRING BREAKDOWN, HAPPY TEARS, INSIDE OUT, THE LOVE GUIDE, PRICE CHECK, HIGHLAND PARK, HAIRBRAINED, AND NOW A WORD FROM OUR SPONSOR et GRACE DE MONACO. On la retrouvera dans THE ARCHITECT, THE BRITS ARE COMING et MY ART. Elle s'est aussi produite dans d'importantes productions comme VOUS AVEZ UN MESSAGE, SCREAM 3, JOSIE ET LES PUSSYCATS, UNE AFFAIRE DE CŒUR, BLADE : TRINITY, et SUPERMAN RETURNS. Pour le petit écran, elle a joué dans « Futurama », « Les Simpson », « Will & Grace », « Boston Justice », « The return of Jezebel James », « Bored to death », « The big C », « The good life », « New girl », « Inside Amy Schumer », « Granite flats » et « Portlandia ». Elle a été saluée pour son interprétation de Liz dans « Louie ». On l'a encore vue dans la minisérie « Les chroniques de San Francisco » et ses suites, « Hemingway & Gellhorn », « Frankenstein » et « Crazy house ».

KRISTEN STEWART (Vonnie)

Kristen Stewart est la première actrice américaine à décrocher un César pour un film français, SILS MARIA d'Olivier Assayas, aux côtés de Juliette Binoche. Le film lui a valu d'autres distinctions, comme les prix d'interprétation des National Society of Film Critics, New York Film Critics Circle, et des Boston Society of Film Critics.

Avec CAFÉ SOCIETY, c'est la troisième fois qu'elle partage l'affiche avec Jesse Eisenberg, après AMERICAN ULTRA et ADVENTURELAND : UN JOB D'ÉTÉ À ÉVITER de Greg Mottola.

On la retrouvera dans CERTAIN WOMEN de Kelly Reichardt, présenté au festival de Sundance, EQUALS de Drake Doremus, présenté à la Mostra de Venise, PERSONAL SHOPPER d'Olivier Assayas, en compétition au festival de Cannes cette année, et BILLY LYNN'S LONG HALFTIME WALK d'Ang Lee.

Elle s'est imposée dans le monde entier grâce à son interprétation de Bella Swan dans la saga TWILIGHT. Elle a encore joué dans BLANCHE-NEIGE ET LE CHASSEUR et SUR LA ROUTE de Walter Salles, d'après le chef d'œuvre de Jack Kerouac.

Elle s'est fait connaître grâce à sa prestation dans PANIC ROOM de David Fincher, où elle donnait la réplique à Jodie Foster en 2002. Elle s'est produite dans INTO THE WILD de Sean Penn, LES RUNAWAYS, où elle incarne une rockeuse des années 70, WELCOME TO THE RILEYS, THE CAKE EATERS de Mary Stuart Masterson, YELLOW HANDKERCHIEF, avec William Hurt, PANIQUE À HOLLYWOOD, IN THE LAND OF WOMEN, LES MESSAGERS, ZATHURA : UNE AVENTURE SPATIALE, SPEAK, FIERCE PEOPLE, LES PETITS BRAQUEURS, L'AUTRE RIVE, LA GORGE DU DIABLE, THE SAFETY OF OBJECTS, THE GUARD, STILL ALICE, et ANESTHESIA.

Elle vit à Los Angeles.





COREY STOLL (Ben)

C'est la deuxième fois que Corey Stoll tourne sous la direction de Woody Allen, après avoir campé Ernest Hemingway dans *MINUIT À PARIS* qui lui a valu une nomination à l'Independent Spirit Award. Il a également décroché une nomination au Golden Globe pour la série *HOUSE OF CARDS*.

Il a récemment campé le méchant dans *ANT-MAN*, avec Paul Rudd et Michael Douglas, et a donné la réplique à Johnny Depp dans *STRICTLY CRIMINAL*. Il est actuellement au générique des séries «Girls» et «The strain» de Guillermo del Toro.

On le retrouvera dans *THE SEAGULL*, d'après «La mouette» de Tchekhov, avec Saoirse Ronan, et *GOLD* de Stephen Gaghan, avec Matthew McConaughey et Bryce Dallas Howard.

On l'a aussi vu dans *ANESTHESIA* de Tim Blake Nelson, avec Kristen Stewart et Sam Waterston, *GLASS CHIN* de Noah Buschel, *DARK PLACES* de Gilles Paquet-Brenner, avec Charlize Theron, *THE GOOD LIE*, avec Reese Witherspoon, *THIS IS WHERE I LEAVE YOU* de Shawn Levy, avec Jason Bateman, Tina Fey et Jane Fonda, *NON STOP* de Jaume Collet-Serra, avec Liam Neeson, *C.O.G.*, *JASON BOURNE : L'HÉRITAGE* de Tony Gilroy, et *SALT*, avec Angelina Jolie. Il a campé l'inspecteur Jaruzalski dans «Los Angeles Police Judiciaire», avec Alfred Molina. Toujours pour le petit écran, il a joué dans «The normal heart», «Homeland» et «The good wife».

Diplômé de NYU, il a fait ses débuts sur scène dans «Intimate Apparel» de Lynn Nottage qui lui a valu une nomination au Drama Desk Award et au Drama Critics' Circle Award. En 2010, il donne la réplique à Liev Schreiber et Scarlett Johansson dans «Vu du pont» d'Arthur Miller.

Il vit à Brooklyn avec sa femme Nadia Bowers et leur fils Nikolai.

KEN STOTT (Marty)

Ken Stott a reçu quatre nominations à l'Olivier Award pour ses prestations au National Theatre et dans le West End pour « The Recruiting Officer », « Broken Glass », « Art » de Yasmina Reza, avec Albert Finney, et « Vu du pont » d'Arthur Miller. On l'a encore vu dans « The Princess Play », « Three Men on a Horse », « La tempête », « Heroes », « Conte d'hiver », « Le dieu du carnage » et « Uncle Vanya ».

Au cinéma, il s'est imposé dans son interprétation du nain Balin dans la trilogie du HOBBIT signée Peter Jackson. Par ailleurs, il s'est illustré dans A HUNDRED STREETS, MAN UP, LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, LE MONDE DE NARNIA : CHAPITRE 2 – LE PRINCE CASPIAN, THE BOXER, PETITS MEURTRES ENTRE AMIS, THE DEBT COLLECTOR, et GUNS 1748. On le retrouvera dans DEEP WATER de James Marsh, avec Colin Firth, Rachel Weisz et David Thewlis. Côté petit écran, il a été cité à trois reprises au BAFTA : pour THE VICE, HANCOCK & JOAN et THE MISSING. Il a remporté un BAFTA Scotland Award pour HANCOCK et THE MISSING.

Il joue l'inspecteur John Rebus dans Rebus. Il tient le rôle principal dans les quatre miniséries « Messiah ». Il s'est encore illustré dans « War & Peace », « Fortitude », « An inspector calls », « The runaway » et « Toast ».

DERRIÈRE LA CAMÉRA



WOODY ALLEN – Réalisateur, scénariste

2016	CAFÉ SOCIETY	1996	TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU (également interprète)
2015	L'HOMME IRRATIONNEL	1995	MAUDITE APHRODITE (également interprète) <i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i>
2014	MAGIC IN THE MOONLIGHT	1994	DON'T DRINK THE WATER (téléfilm, également interprète) COUPS DE FEU SUR BROADWAY <i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original</i>
2013	BLUE JASMINE <i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i>	1993	MEURTRE MYSTÉRIeux À MANHATTAN (également interprète)
2012	TO ROME WITH LOVE (également interprète)	1992	OMBRES ET BROUILLARD (également interprète) MARIS ET FEMMES (également interprète) <i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i>
2011	MINUIT À PARIS <i>Oscar du Meilleur Scénario Original</i> <i>Nomination aux Oscars du Meilleur Film et du Meilleur Réalisateur</i>	1990	ALICE <i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i>
2010	VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU	1989	NEW YORK STORIES "LE COMLOT D'CEDIPE" (également interprète) CRIMES ET DÉLITS (également interprète) <i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original</i>
2009	WHATEVER WORKS	1988	UNE AUTRE FEMME
2008	VICKY CRISTINA BARCELONA	1987	RADIO DAYS <i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i>
2007	LE RÊVE DE CASSANDRE	1986	SEPTEMBER HANNAH ET SES SŒURS (également interprète) <i>Oscar du Meilleur Scénario Original</i> <i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur</i>
2006	SCOOP (également interprète)	1985	LA ROSE POURPRE DU CAIRE <i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i>
2005	MATCH POINT <i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i>	1984	BROADWAY DANNY ROSE (également interprète) <i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original</i>
2004	MELINDA ET MELINDA	1983	ZELIG (également interprète)
2003	ANYTHING ELSE (également interprète)		
2002	HOLLYWOOD ENDING (également interprète)		
2001	SOUNDS FROM A TOWN I LOVE (court métrage) LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE (également interprète)		
2000	ESCROCS MAIS PAS TROP (également interprète)		
1999	ACCORDS ET DÉSACCORDS		
1998	CELEBRITY		
1997	HARRY DANS TOUS SES ÉTATS (également interprète) <i>Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original</i>		

1982 COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
(également interprète)

1980 STARDUST MEMORIES (également interprète)

1978 MANHATTAN
Nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario Original

INTÉRIEURS
Nomination à l'Oscar du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original

1977 ANNIE HALL (également interprète)
Oscars du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Scénario Original
Nomination à l'Oscar du Meilleur Acteur

1975 GUERRE ET AMOUR (également interprète)

1975 WOODY ET LES ROBOTS (également interprète)

1972 TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR
SUR LE SEXE... SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER
(également interprète)

1971 BANANAS (également interprète)

1969 PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (également interprète)

1966 LILY LA TIGRESSE (également interprète)

COMÉDIEN

2014 APPRENTI GIGOLO de John Turturro

2001 COMPANY MAN de Peter Askin et Douglas McGrath
(participation)

2000 MORCEAUX CHOISIS de Alfonso Arau

1998 FOURMIZ de Eric Darnell et Jim Johnson (voix)

LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci (participation)

1997 THE SUNSHINE BOYS de John Erman (téléfilm)

1991 SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL
de Paul Mazursky

1976 LE PRÊTE-NOM de Martin Ritt

1972 TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI de Herbert Ross

1967 CASINO ROYALE de John Huston

1965 QUOI DE NEUF, PUSSYCAT ? de Clive Donner

RÉSUMÉ DES OSCARS

- 7 nominations à l'Oscar du meilleur réalisateur
- Oscar du meilleur réalisateur pour ANNIE HALL
- 16 nominations à l'Oscar du meilleur scénario original
- Oscars du meilleur scénario original pour ANNIE HALL, HANNAH ET SES SCEURS et MINUIT À PARIS
- 1 nomination à l'Oscar du meilleur acteur
- 3 nominations à l'Oscar du meilleur film
- Oscar du meilleur film pour ANNIE HALL

LETTY ARONSON (Productrice)

Letty Aronson a produit L'HOMME IRRATIONNEL, MAGIC IN THE MOONLIGHT, BLUE JASMINE, TO ROME WITH LOVE, MINUIT À PARIS, nommé à l'Oscar du meilleur film en 2012, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, WHATEVER WORKS, VICKY CRISTINA BARCELONA, LE RÊVE DE CASSANDRE, SCOOP, MATCH POINT, MELINDA ET MELINDA, HOLLYWOOD ENDING et LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, tous signés Woody Allen.

Fidèle collaboratrice du cinéaste new-yorkais, elle a également assuré la coproduction exécutive de DON'T DRINK THE WATER, premier téléfilm signé Woody Allen, COUPS DE FEU SUR BROADWAY, qui a obtenu 7 citations à l'Oscar et remporté celui du meilleur second rôle féminin pour Dianne Wiest, MAUDITE APHRODITE, qui a valu l'Oscar du meilleur second rôle à Mira Sorvino, ACCORDS ET DÉSACCORDS, grâce auquel Sean Penn et Samantha Morton ont été cités à l'Oscar, TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU, CELEBRITY, HARRY DANS TOUS SES ÉTATS et ESCROCS MAIS PAS TROP.

Elle a encore été coproductrice exécutive de LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE, écrit et réalisé par David Mamet, PAR AMOUR de Sean Smith et Anthony Stark et WOMEN TALKING DIRTY de Coky Giedroyc, avec Helena Bonham Carter, qui marque la première collaboration de Letty Aronson avec la structure d'Elton John, Rocket Pictures.

Elle a produit la comédie musicale «Dinah Was», «The Story of a Bad Boy» de Tom Donaghy, JUST LOOKING de Jason Alexander et SUNBURN de Nelson Hume, sélectionné au festival de Toronto.

Pour le petit écran, elle a produit les émissions «Saturday Night Live» et «The Robert Klein Comedy Hour». Au théâtre, elle a été productrice associée de «Death Defying Acts» d'Elaine May, Woody Allen et David

Mamet. Elle a été vice-présidente du Museum of Television and Radio pendant dix ans. En 2014, elle a produit «Bullets over Broadway», adaptation du film éponyme de Woody Allen sous forme de comédie musicale.

STEPHEN TENENBAUM (Producteur)

Stephen Tenenbaum a produit L'HOMME IRRATIONNEL, MAGIC IN THE MOONLIGHT, BLUE JASMINE, TO ROME WITH LOVE, MINUIT À PARIS, VICKY CRISTINA BARCELONA, Golden Globe du meilleur film en 2008, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, WHATEVER WORKS et LE RÊVE DE CASSANDRE de Woody Allen. Il a aussi été producteur exécutif de SCOOP, MATCH POINT, MELINDA ET MELINDA, ANYTHING ELSE, HOLLYWOOD ENDING et LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE.

Diplômé en comptabilité de New York University, il a fait ses débuts dans le milieu du spectacle en collaborant avec les Beatles, Jimi Hendrix, Barbra Streisand, Bruce Springsteen, Percy Faith, les Platters, Nat King Cole, Mario Lanza, Gilda Radner, et Robin Williams. Tenenbaum s'est ensuite tourné vers le cinéma et la télévision. Il est actuellement associé au sein du cabinet Morra, Brezner, Steinberg & Tenenbaum Entertainment, Inc. (MBST), qui représente notamment Woody Allen, Billy Crystal, Robin Williams, et Alain Boublil (auteur des spectacles musicaux «Les Misérables» et «Miss Saïgon»). Il a ainsi produit ou coproduit GOOD MORNING VIETNAM de Barry Levinson, ARTHUR de Steve Gordon, BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN de Danny DeVito, et UN PARCOURS DE LÉGENDE de Bill Paxton. Associé au sein de One More Time Management and Productions, il se consacre surtout à Woody Allen et à Alain Boublil.

EDWARD WALSON (Producteur)

Edward Walson a produit L'HOMME IRRATIONNEL, MAGIC IN THE MOONLIGHT et BLUE JASMINE de Woody Allen. Il est le patron de Service Electric Broadband Cable TV dans le New Jersey. Présentateur et producteur de journaux télévisés primés à l'Emmy, de bulletins météo et de programmes de divertissement, il est le fils de l'inventeur supposé de la télévision par câble.

Il possède également des hôtels et des restaurants en Floride et joue un rôle important au sein des John Aids Foundation, amfAR et de la T.J. Martell Foundation. Producteur de films indépendants et de spectacles montés à Broadway, il a notamment produit CITY ISLAND et TIME OUT OF MIND. Pour le théâtre, on lui doit «Relatively Speaking», «Cinderella», le spectacle «Bullets Over Broadway», d'après COUPS DE FEU SUR BROADWAY de Woody Allen et «Un Américain à Paris».

HELEN ROBIN (Coproductrice)

L'HOMME IRRATIONNEL est le 24^{ème} film de Woody Allen coproduit par Helen Robin. Elle produit également la série télé de Woody Allen pour Amazon Studios.

Elle a fait ses débuts comme assistante de production sur STARDUST MEMORIES de Woody Allen. Au fil des années, elle est devenue coordinatrice de production sur ses onze longs métrages suivants, ainsi que sur ARTHUR, LA BRÛLURE et À PROPOS D'HENRY. Après avoir été productrice associée sur UNE AUTRE FEMME et CRIMES ET DÉLITS, elle a coproduit ALICE, OMBRES ET BROUILLARD, MARIS ET FEMMES, MEURTRE MYSTÉRIeux À MANHATTAN, COUPS DE

FEU SUR BROADWAY, MAUDITE APHRODITE et TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU.

Elle a ensuite souhaité travailler à son compte et a ainsi été productrice associée sur la série THE TEMPTATIONS.

Au bout de trois ans, elle a repris sa collaboration avec Woody Allen, coproduisant ESCROCS MAIS PAS TROP, SCOOP, MELINDA ET MELINDA, ANYTHING ELSE, HOLLWOOD ENDING, LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, MATCH POINT, LE RÊVE DE CASSANDRE, VICKY CRISTINA BARCELONA, WHATEVER WORKS, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, MINUIT À PARIS, TO ROME WITH LOVE, BLUE JASMINE, MAGIC IN THE MOONLIGHT et L'HOMME IRRATIONNEL.

ADAM B. STERN (Producteur exécutif)

Adam B. Stern a déjà assuré la production exécutive de L'HOMME IRRATIONNEL et BLUE JASMINE de Woody Allen. Il a cofondé Taborlake, spécialisé dans la production et le management de talents. Taborlake gère également les activités professionnelles et personnelles de Woody Allen.

En 1995, il commence à travailler à Wall Street, en vendant des obligations convertibles chez UBS. Puis, quatre ans plus tard, il intègre Deutsche Bank. En 2001, il fonde son propre cabinet, AM Investment Partners, et appuie sa stratégie sur une gestion saine du risque et un service solide offert à la clientèle. En 2011, il est nommé directeur général de Crescent Capital et, un an plus tard, il est approché par Aristeia Capital, fonds de 4 milliards de dollars, dont il chapeaute le développement stratégique et le marketing. Diplômé en management culturel de Trinity College, il vit à Malibu avec son épouse Erika Aronson et leurs quatre enfants.

MARC I. STERN (Producteur exécutif)

Marc I. Stern est président de TCW Group, société de gestion d'actifs. Dans le domaine des arts du spectacle, il est président du Los Angeles Opera et siège au conseil d'administration du Performing Arts Center du Los Angeles County et du PBS SoCal. Il a autrefois siégé au conseil du John F. Kennedy Center for the Performing Arts. Côté sports, il est actionnaire minoritaire du Milwaukee Brewers Baseball Club et du Milwaukee Buck Basketball Club. Il est encore président du Mayor's Fund de Los Angeles et membre du conseil d'administrateur du California Institute of Technology. Diplômé du Dickinson College et de Columbia University, il vit à Malibu avec sa femme Eve. Il a deux enfants et sept petits-enfants.

RONALD L. CHEZ (Producteur exécutif)

Ronald L. Chez a déjà assuré la production exécutive de L'HOMME IRRATIONNEL et MAGIC IN THE MOONLIGHT de Woody Allen. Il est PDG et propriétaire de Ronald L. Chez, prestataire de services financiers et de conseils auprès d'entreprises publiques et privées. Coprésident de Merriman Capital, il est aussi directeur général d'EpiWorks, fabricant de semi-conducteurs situé dans l'Illinois. Chez a également été directeur, cadre dirigeant et cofondateur de plusieurs sociétés publiques et privées.

Il préside la Fondation Chez Family, largement investie dans de nombreuses activités philanthropiques, comme la Chicago Youth Success Foundation (venant en aide aux lycées publics de Chicago), le Chez Family Scholarship Fund, qui accompagne les étudiants de milieux défavorisés, le Center for Urological Health, le Center for Wounded Veterans in Higher Education et le Center for Wounded Veterans in Higher Education.

Diplômé en sciences politiques de la University of Illinois, Chez est membre de la Phi Beta Kappa Society.

VITTORIO STORARO (Directeur de la photographie)

Vittorio Storaro a été oscarisé pour APOCALYPSE NOW de Francis Ford Coppola, REDS de Warren Beatty et LE DERNIER EMPEREUR de Bernardo Bertolucci. Il a reçu une quatrième citation pour DICK TRACY de Warren Beatty.

Surtout connu pour sa collaboration avec Bertolucci, il a éclairé LA STRATÉGIE DE L'ARAIGNÉE, LE CONFORMISTE, LE DERNIER TANGO À PARIS, 1900, LA LUNA, LE DERNIER EMPEREUR, UN THÉ AU SAHARA et LITTLE BUDDHA. Pour Francis Ford Coppola, il a signé la photo d'APOCALYPSE NOW, COUP DE CŒUR, TUCKER: L'HOMME ET SON RÊVE, NEW YORK STORIES et CAPTAIN EO.

Il a été plébiscité pour sa collaboration avec Warren Beatty pour REDS, DICK TRACY et BULWORTH, avec Carlos Saura pour FLAMENCO, TAXI, TANGO, GOYA EN BURDEOS, DON GIOVANNI, NAISSANCE D'UN OPÉRA, FLAMENCO, FLAMENCO, BACH et 33 DIAS, ou encore Alfonso Arau pour MORCEAUX CHOISIS, ZAPATA et THE TRICK IN THE SHEET.

Né à Rome où son père était projectionniste, il est diplômé de l'école de cinéma Centro Sperimentale di Cinematografia. À l'âge de 20 ans, il est assistant cadreur, puis promu opérateur. Alors qu'il reçoit de nombreuses propositions pour devenir chef-opérateur, il consacre plusieurs années à l'étude des œuvres de grands peintres, écrivains, musiciens et autres artistes – jusqu'à ce qu'il se sente prêt. Il fait ses débuts de directeur de

la photo sur un long métrage de Franco Rossi, en 1968, avant d'enchaîner avec L'OISEAU AU PLUMAGE DE CRISTAL. Après avoir rencontré Storaro à l'époque où il était assistant caméraman, Bertolucci sollicite ce dernier pour son quatrième film, LA STRATÉGIE DE L'ARAIGNÉE. Leur collaboration durera plus de vingt ans.

On lui doit la photo de ENEIDE, DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN, MALICIA, IDENTIKIT, FOOTPRINTS ON THE MOON, GIORDANO BRUNO, AGATHA, WAGNER, LADYHAWKE, LA FEMME DE LA NUIT, ISHTAR, L'EXORCISTE : AU COMMENCEMENT, et DOMINION : PREQUEL TO THE EXORCIST. Côté petit écran, il a éclairé «Orlando Furioso», «Wagner», «Peter the great», «Tosca», «La Traviata», «Dun» et «Caravaggio». Il travaillera bientôt sur «Muhammad: the messenger of God».

Il a fait l'objet d'un documentaire de David Thompson, en 1992, «Writing with light : Vittorio Storaro». En 2002, il a publié la trilogie «Storaro : Writing with light : The Light - The Colors - The Elements».

Inspiré par la fresque de «La Cène» de Leonard De Vinci, il a créé le dispositif Univisium, format 35mm à 3 perforations (format d'image 2:1). Il a mis au point cette nouvelle technologie en pensant que le 2:1 allait devenir le format universel pour le cinéma et la télévision dans l'ère numérique. Il a d'ailleurs utilisé le 2:1 dans tous ses films depuis 1998, y compris dans CAFÉ SOCIETY, tourné en numérique.

Souvent distingué, Storaro a remporté un David di Donatello, un Emmy, un Goya, et un European Film Award, des prix des National Society of Film Critics, NY Film Critics Circle, LA Film Critics et d'autres associations de critiques. Il est le plus jeune chef-opérateur à avoir reçu le Lifetime Achievement Award décerné par l'American Society of Cinematographer, et le deuxième lauréat seulement – après Sven Nykvist – qui ne soit pas citoyen américain.

Il a décroché plusieurs diplômes honoris causa de l'université de Lodz



(Pologne), Urbino (Italie), et du Marist College (New York) et les honneurs académiques de l'Académie des Beaux-arts de Macerata, Brera, Frosinone, et Rome. Il a enseigné «l'écriture avec la lumière dans la photographie» pendant dix ans à l'Académie des Arts et des Sciences de l'Image de L'Aquila (Italie). Il a été président ou membre du jury de nombreux festivals internationaux. Storaro a pour ambition de faire reconnaître le statut du chef-opérateur comme coauteur d'un film.

SANTO LOQUASTO (Chef décorateur)

Santo Loquasto travaille aussi bien pour le théâtre, le cinéma, le ballet et l'opéra. Il a obtenu trois Tony, sur 18 nominations. Il a collaboré à 29 longs métrages de Woody Allen, et a été cité à l'Oscar pour RADIO DAYS et COUPS DE FEU SUR BROADWAY, ainsi que pour la création des costumes de ZELIG. À Broadway, il a participé à «Shuffle Along», «A Delicate Balance», «Bullets Over Broadway», «Fences», «Wit» et «The Assembled Parties». Il a reçu le Merritt Award for Excellence in Design and Collaboration en 2002, l'Award for the Arts des mains du gouverneur de Pennsylvanie en 2006 et le Robert L.B. Tobin Award for Lifetime Achievement en 2007. En 2013, il a décroché le Gaudium Award.

SUZY BENZINGER (Chef costumière)

CAFÉ SOCIETY est le septième film de Woody Allen dont Suzy Benzinger conçoit les costumes, après L'HOMME IRRATIONNEL, BLUE JASMINE, WHATEVER WORKS, CELEBRITY, le téléfilm DON'T DRINK THE WATER, et HARRY DANS TOUS SES ÉTATS. Elle a également conçu

les costumes de la nouvelle série télé du cinéaste pour Amazon Studios. Elle a collaboré à CLUB PARADISE et WALKING THE DOG. Réputée pour son travail pour la scène, elle a notamment conçu les costumes des spectacles «Miss Saigon», «Ain't Broadway Grand», «Saturday Night Fever», «Movin' Out» et «A Chorus Line», tous montés à Broadway. Elle a fait ses débuts à Buffalo, dans l'État de New York, où elle a été assistante auprès de grands chefs-costumiers. Elle s'installe ensuite à New York et entame une collaboration avec Theoni V. Aldredge, où elle participe à d'importantes productions comme S.O.S. FANTÔMES, ÉCLAIR DE LUNE, STANLEY & IRIS, NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES et ANNIE, ainsi qu'aux spectacles «42nd Street», «Dreamgirls», «La cage aux folles», «Woman of the year» et «Gypsy».

Elle a encore conçu les costumes de spectacles comme «Le rêve» et «House of dancing wate» à Macao, en Chine. Elle a également collaboré récemment à «Showstoppers» au Wynn Hotel de Las Vegas. Elle a conçu les costumes de Whitney Houston, Elton John, Gloria Estefan, et Paula Abdul pour Steve Horn.

ALISA LEPSALTER (Chef monteuse)

Avec CAFÉ SOCIETY, c'est la 18^{ème} fois qu'Alisa Lepsalter travaille avec Woody Allen. Elle a entamé sa collaboration avec le cinéaste sur ACCORDS ET DESACCORDS, puis a monté tous ses films, comme MATCH POINT, VICKY CRISTINA BARCELONA (qui lui a valu une citation à l'ACE Award), MINUIT À PARIS (qui lui a valu une deuxième citation à l'ACE Award), et BLUE JASMINE. Elle a fait ses débuts comme stagiaire sur DANGEREUSE SOUS TOUS RAPPORTS de Jonathan Demme, avant de collaborer avec des réalisateurs comme Nicole Holofcener, Nora Ephron, Francis Ford Coppola et Martin Scorsese.

JULIET TAYLOR (Directrice de casting)

Juliet Taylor a collaboré avec de grands réalisateurs comme Mike Nichols, Steven Spielberg, Woody Allen, Louis Malle, Martin Scorsese, Alan Parker, James L. Brooks, John Schlesinger, Stephen Frears, Nora Ephron, Neil Jordan et Sydney Pollack. Elle compte plus de 80 films à son actif, dont une trentaine signés Woody Allen. Elle a notamment collaboré à LA LISTE DE SCHINDLER de Steven Spielberg, NUIT BLANCHE À SEATTLE de Nora Ephron, LES LIAISONS DANGEREUSES et LES ARNAQUEURS de Stephen Frears, MISSISSIPPI BURNING d'Alan Parker, LA DÉCHIRURE de Roland Joffé, WORKING GIRL de Mike Nichols, JULIA de Fred Zinnemann, TAXI DRIVER de Martin Scorsese, NETWORK, MAIN BASSE SUR LA TV de Sidney Lumet, LA PETITE de Louis Malle et L'EXORCISTE de William Friedkin. Elle a décroché un Emmy pour la mini-série ANGELS IN AMERICA. Elle a entamé sa collaboration avec Woody Allen sur GUERRE ET AMOUR, en 1975, et a inscrit son nom aux génériques de MATCH POINT, LE RÊVE DE CASSANDRE, SCOOP, VICKY CRISTINA BARCELONA, WHATEVER WORKS, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, MINUIT À PARIS, TO ROME WITH LOVE, BLUE JASMINE, MAGIC IN THE MOONLIGHT et L'HOMME IRRATIONNEL.

Diplômée de Smith Collège, elle a travaillé comme assistante de Marion Dougherty, qui dirigeait une agence de casting dans les années 70. En 1977, elle est nommée directrice du casting pour la Côte Est de Paramount, avant de quitter le studio pour travailler à son compte.

PATRICIA DiCERTO (Directrice de casting)

Depuis vingt ans, Patricia DiCerto est directrice de casting pour une vingtaine de films de Woody Allen, comme MATCH POINT, MINUIT À PARIS, TO ROME WITH LOVE (qui lui a valu une citation à l'Artios Award), VICKY CRISTINA BARCELONA, BLUE JASMINE (qui lui a valu une autre citation à l'Artios Award), MAGIC IN THE MOONLIGHT et L'HOMME IRRATIONNEL. Elle a orchestré le casting de la nouvelle série télé de Woody Allen, qui réunit Allen, Elaine May, et Miley Cyrus. Outre sa collaboration avec Woody Allen, elle a travaillé avec des réalisateurs comme James L. Brooks, Sydney Pollack, Mike Nichols, Alan Parker, Nora Ephron, David Frankel et Martin Scorsese. Elle a encore travaillé aux côtés de grands directeurs de casting, comme Juliet Taylor. Elle a collaboré à JOSHUA, avec Sam Rockwell et Vera Farmiga, FLANNEL PAJAMAS, avec Julianne Nicholson et Justin Kirk, FOLLES FUNÉRAILLES, avec Ray Romano et Debra Winger, MARIE AND BRUCE, avec Julianne Moore et Matthew Broderick, THE DISCOVERERS, avec Griffin Dunne. Elle a encore travaillé sur STEREOTYPICALLY YOU, avec Aaron Tveit, Abby Elliott, Lauren Miller et Kal Penn, et la série FAN GIRL, avec Kiernan Shipka, Kara Heyward et Meg Ryan.

LISTE ARTISTIQUE

(dans l'ordre alphabétique)

Rose
Phil
Bobby
Veronica
Rad
Vonnie
Ben
Marty

JEANNIE BERLIN
STEVE CARELL
JESSE EISENBERG
BLAKE LIVELY
PARKER POSEY
KRISTEN STEWART
COREY STOLL
KEN STOTT

Avec aussi (dans l'ordre alphabétique)

Candy
Leonard
Evelyn
Steve

ANNA CAMP
STEPHEN KUNKEN
SARI LENNICK
PAUL SCHNEIDER

LISTE TECHNIQUE

Scénariste / Réalisateur

Producteurs

Coproductrice

Producteurs exécutifs

Producteur exécutif

Cinématographie

Décors

Montage

Costumes

Casting

WOODY ALLEN

LETTY ARONSON, p.g.a.

STEPHEN TENENBAUM, p.g.a.

EDWARD WALSON, p.g.a.

HELEN ROBIN

ADAM B. STERN

MARC I. STERN

RONALD L. CHEZ

VITTORIO STORARO, AIC, ASC

SANTO LOQUASTO

ALISA LEPSALTER, ACE

SUZY BENZINGER

JULIET TAYLOR

PATRICIA DiCERTO